

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Mohamed Seddik ben Yahya –Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
master Option : littérature et civilisation

Dédoublement d'une vie intime dans *Dans le jardin de*
***l'ogre* de Leila Slimani**

Présenté par :

- BELDJOUDI Rym
- GHESSMOUNE Fadila

Sous la direction de :

Mme. BOUABSA Fouzia

Membres de jury :

Président: Radjah Abdlouaheb

Rapporteure: Mme. Bouabsa Fouzia

Examineur: CHiha Samia

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, le tout puissant et miséricordieux, de nous avoir éclairé nos pensées et de nous avoir inspirée pour mettre en vos mains ce modeste travail.

Nous tenons à remercier très sincèrement notre directrice de recherche Madame Bouabsa Fouzia. Nous la remercions pour son attention, son aide, sa patience et ses orientations. Comme nous tenons à remercier tous les enseignants du département de français et surtout M. Radjah Abdlouaheb et ainsi toutes les personnes qui nous ont aidées ou encouragées à réaliser ce modeste travail de recherche.

Très nombreux sont les gens qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce travail, tout en s'excusant de ne pas les citer, nous leurs exprimons nos vives reconnaissance.

Dédicace

Avec tout mon amour éternel et avec l'intensité de mes émotions

Je dédie ce mémoire :

A ma très chère mère

Affable, honorable, aimable : tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi

Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études. Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'a cessé de ne donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivant le bon chemin dans leur vie et leur études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tous puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A mon cher père

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous. Rien au monde ne veut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation.

A mes frères « Imad » et « Mehdi » et ma souer « Rayane ».

A mon fiancé « Imad » pour sa présence et son soutien.

RIM

Dédicace

Je dédie ce travail :

A ma mère cet ange de tendresse, de patience et de générosité.

A mon fiancé.

Fadila

Table des matières :

Introduction générale.....	08
Chapitre 01 : présentation de l’auteure et son œuvre.....	13
1-La littérature maghrébine féminine.....	14
2-Présentation de l’auteure... ..	16
3-Présentation du corpus <i>Dans le jardin de l’ogre</i>.....	19
4-Résumé du corpus	20
5- Chapitre 02 : l’analyse des personnages selon Philippe Hamon.....	22
1-Préambule théorique de Philippe Hamon.....	23
2-Définition du personnage selon Philippe Hamon.....	24
3-L’étude des personnages principaux selon Philippe Hamon.....	27
4- L’étude des personnages secondaires.....	33
Chapitre 03 : sexualité et psychanalyse en relation avec la	36
littérature.....	37
1-La notion de la psychanalyse Selon Freud	38
2-La sexualité et la littérature.....	42
2-1 L’étude psychanalytique du personnage principal.....	42
Chapitre 04 : l’analyse thématique du récit.....	49

1- Le thème.....	50
1-1 L'approche thématique.....	51
1-2 L'analyse thématique	52
1-3 L'importance de la stratégie thématique dans l'analyse textuelle.	52
2-Classification des thèmes.....	52
2-1Thème majeur	53
2-1-1 La sexualité.....	53
2-2 Les thèmes secondaires.....	57
2-2-1 La peur.....	57
2-2-2 La mort.....	58
2-2-3 l'amour.. ..	59
2-2-4 L'obsession	61
2-2-5 L'angoisse.....	62
2-2-6 L'érotisme	63
Conclusion Générale	66
La liste des références bibliographiques.....	69
Résumé en français	72
Résumé en arabe	73
Résumé en anglais	74

Introduction générale

La littérature se définit comme : un ensemble d'œuvres écrites et orales. Elle est l'expression de la société et un moyen de communication à travers lequel l'écrivain peut exprimer, ses passions, ses angoisses, ses sentiments, sa vision du monde, sa personnalité, sa pensée...etc.

La littérature maghrébine d'expression féminine est une littérature écrite en langue française mais d'expression maghrébine. La différence historique, culturelle et géographique du Maghreb devient un carrefour de plusieurs civilisations, ce qui engendre l'épanouissement des productions littéraires algériennes, tunisiennes et marocaines.

La littérature marocaine de langue française, comme la littérature algérienne et tunisienne s'épanouit de plus en plus, non seulement dans le champ maghrébin, mais également dans le champ mondial. Elle est le résultat de la colonisation du Maroc par la France (1912-1956). De plus, la fiction du roman marocain de langue française s'est basée sur la réalité sociale et culturelle du pays, tout en restant semblable aux règles classiques du roman français du XIX siècle, notamment en ce qui concerne la progressions chronologiques des événements, et la mise en valeur de l'expérience personnelles de l'auteur.

Ce qui attire l'attention de la littérature maghrébine généralement et plus précisément la littérature marocaine, c'est l'individualité :

La littérature contemporaine est marquée par un individualisme extrême, elle est très hétérogène, elle est marquée par une époque où la critique littéraire se méfie de la figure de l'auteur, (...). Ainsi, l'expression de soi emprunte divers formes, que ce soit le journal intime, la correspondance, l'autoportrait, l'autobiographie ou autres-ce souci peut ainsi se retrouver, de façon plus discrète. Dans le roman ou la nouvelle. La critique littéraire parle d'ailleurs de plus en plus souvent des fictions et l'autobiographie qui, si on se fie à leur nom, combinent des éléments autobiographiques et fictionnels.¹

¹ Dominique VIART et Bruno VERCIER. *La littérature française au présent-héritage, modernité, mutations, édition Bardas*, paris , 2008 , p 60.

Comme tous les écrivains maghrébins de langue française, les écrivains marocains sont accusés d'avoir utilisée une langue qui leur est étrangère. Une langue de colonialisme qui vient concurrence l'arabe classique, celle du coran.

Parmi ces écrivains, nous avons mis l'accent sur une écrivaine qui a marqué sa présence dans la littérature contemporaine. C'est Leila Slimani, qui est l'une des écrivaines les plus connues de la littérature maghrébine actuelle. Elle est aussi considérée comme écrivaine majeur dans la nouvelle génération de la littérature marocaine.

Notre travail de recherche sera consacré à l'une des œuvres de cette écrivaine, c'est un roman intitulé *Dans le jardin de l'ogre* c'est le premier roman de Leila Slimani publié en 2014, il se compose de 227 pages.

Leila Slimani est comptée parmi les écrivains qui ont tracé leurs écrits par une écriture autobiographique, des romans et des histoires qui existent dans la vie quotidienne. Comme le cas de notre corpus *Dans le jardin de l'ogre*. Nous avons choisi de faire une étude thématique s'intitule : dédoublement d'une vie intime dans *Dans le jardin de l'ogre* de Leila Slimani

Concernant le choix du roman, nous avons choisi la plume d'écrivaine, Leila Slimani qui est parmi les romancières les plus distinguées de sa génération. Elle lutte pour défendre les droits des femmes pour l'égalité et la liberté.

D'autre part, nous avons été fascinés par l'histoire de ce roman qui traite la vie personnelle d'une femme malade qui souffre d'une addiction sexuelle. Le roman traite le sujet de la sexualité qui est considéré comme un tabou dans les sociétés arabes. Nous avons choisi ce thème parce qu'il aborde un sujet social très important.

Nous n'arriverons jamais à comprendre le contenu d'un texte littéraire sans faire une analyse profonde de l'œuvre littéraire. Après avoir visionné notre corpus *Dans le jardin de l'ogre*, nous visons à éclairer notre étude à travers des questions sur lesquelles nous allons répondre tout au long de ce travail.

-Qu'est ce qui pousse une journaliste jolie, mère d'un petit garçon, mariée à un médecin qui l'aime et lui fait confiance à l'addiction sexuelle ?

- Comment se manifeste-t-elle textuellement dans le roman ?

- De quelle façon l'écrivaine présente les troubles sexuelles et psychologiques du personnage principal littérairement ?

Pour répondre aux questions proposées dans la problématique, nous allons choisir la méthode analytique en s'appuyant sur la théorie psychanalytique. Elle nous aide à analyser notre corpus.

La théorie psychanalytique cherche toujours le côté psychique de la personne. C'est aussi une technique et un art qui nous permet la connaissance des mécanismes, et des structures psychologiques chez l'être humain. Cette théorie nous aide à comprendre l'état psychologique de l'héroïne de l'histoire qui est la base de notre travail. Nous allons nous intéresser également à la thématique qui nous

permet d'analyser les thèmes abordés. Ainsi que d'autres outils théoriques, bien sur selon les besoins de notre recherche.

L'étude de notre corpus *Dans le jardin de l'ogre* de l'écrivaine Leila Slimani, s'organise, en plus d'une introduction et d'une conclusion générale autour de quatre chapitres.

Dans le premier chapitre qui s'intitule : présentation de l'auteure et de son œuvre. Nous allons donner une présentation de la vie de l'auteure et du corpus, ainsi qu'un survol historique sur la littérature féminine. Et enfin le résumé de l'histoire *Dans le jardin de l'ogre*.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : l'analyse des personnages, nous allons donner une définition de la notion du personnage. Dans cette partie du travail nous allons baser sur la théorie de Philippe Hamon qui nous permet d'analyser les personnages de ce roman. Nous ferons ensuite une classification des personnages. (principales et secondaires)

Dans le troisième chapitre c'est l'analyse thématique, nous allons commencer par une définition du mot thème, puis de l'approche thématique, puis nous continuerons notre recherche par l'analyse du thème majeur dans le roman qui est la sexualité qui est la base de notre recherche. Donc on va faire une étude bien détaillée. Nous terminerons par une analyse des thèmes secondaires qui sont : l'amour, la mort, le peur, l'angoisse, l'obsession, et l'érotisme.

Enfin dans le quatrième chapitre qui s'intitule : la sexualité et la psychanalyse en relation avec la littérature où nous allons étudier profondément l'évolution du personnage en particulier de l'héroïne de ce corpus à l'aide de quelques concepts psychologique.

Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion générale qui résumera les points essentiels de notre recherche.

Chapitre 01 :
Présentation de l'auteure et Son œuvre

1- La littérature maghrébine féminine :

La littérature englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture, comme c'est le cas de la littérature maghrébine d'expression française, en effet il s'avère délicat de signaler que cette littérature voit le jour un lendemain de la seconde guerre mondiale, qui favorisa la prise de conscience nationale.

Cette production littéraire, née sous la période coloniale française dans les trois pays du Maghreb (Maroc, la Tunisie et l'Algérie) .elle appartient donc à la grande famille de littérature francophone qui couvre des espaces géographiques très diversifiés .Cette littérature née principalement vers les années (1945 – 1950) dans les pays du Maghreb Arabe.

D'abord, le début de cette littérature est marquée par des écrivains masculins comme : Driss Chraïbi, Mohamed Dib, Ahmed Sefrioui, Kateb Yassine ... mais cela ne signifie pas que cette littérature est réservée seulement aux hommes, il existait aussi des écrivaines malgré que les femmes n'écrivent pas beaucoup comparativement aux hommes et même quand elles écrivent, elles se cachent souvent sous un pseudonyme.

La littérature féminine est une littérature écrite par des femmes. Si Taos Amrouche, Assia Djebbar et Fatima Mernissi sont les pionnières de la littérature féminine d'expression française au Maghreb, selon la définition tirée d'un mémoire de master qui s'intitule La révolte féminine dans Terre des femmes de Nassira Belloula :

L'écriture féminine a été un rééquilibrage nécessaire et obligatoire elle a été un complément pour la littérature maghrébine car les femmes ont dit ce que les hommes ne peuvent pas dire à leur place. en effet , de cette littérature féminine du Maghreb surgissent des écrit qui retracent la condition féminine ou beaucoup d'écrivaines algérienne , nous remarquons parmi elles , l'écrivaine Nassira Belloula qui soutien et défend la femme et sa valeur à travers ses écrits en mettant en relief des thèmes qui sont en rapport avec la femme en tenant dévalorisation et son intégration sociale à travers les héroïnes de ses roman et leur représentation¹ .

En 1982 Halima Ben Haddou, la première marocaine publie un roman : Aicha la rebelle, et en 1987 une nouvelle auteure : Naffissa Sbai publiant au Maroc L'enfant endormis ..., il existe aussi quelque Marocaines qui sont connues pour leurs essais comme Fatima Mernissi, Ghita et khayat – Bennai sur les problèmes de la production féminine et de la sexualité dans la société musulmane.

Ces dernières années, la littérature maghrébine féminine est devenue une production intense, diversifié et riche .La majorité des femmes écrivaines maghrébine écrit pour dire par elle – même, leurs espoirs, leurs refuses et leurs désirs. Nous avons choisi l'écrivaine marocaine Leila Slimani qui fait partie de cette nouvelle génération qui marque sa présence dans la littérature féminine maghrébine avec ces productions littéraires.

¹CHAABNA AHLEM MESSIAD FATIMA *Statut de la femme entre réalité et fiction dans terre des femmes* de Nassira Belloula mémoire de master, université de Tassoust ,2017/2018, p14

2- Présentation de l'auteure :

Leila Slimani, lauréate du prix Goncourt 2016, est une écrivaine franco-marocaine et journaliste. Elle est née le 03 octobre 1981 à Rabat au Maroc, elle a grandi dans une famille francophone. Son père, Othman Slimani est un banquier et un haut-fonctionnaire marocain. Sa mère, Béatrice Najat Dhobb Slimani, de mère alsacienne et de père algérien. Leila a deux sœurs. Après, son baccalauréat obtenu au lycée Français Descartes à Rabat en 1999, elle part à Paris pour ses études en classe préparatoires littéraires au lycée Fénelon.

L'auteure a une grande relation avec la langue française, dès son enfance, ses parents parlaient le français à la maison, si bien qu'elle parle mal l'Arabe. Elle a reçue une éducation progressiste. Elle a, par ailleurs, mis en avant la richesse linguistique du Maroc en tant que terre de pluralisme. Cette diversité est une opportunité et un atout immense à expliquer, tout en voulant à s'ouvrir sur d'autres langues et découvrir de nouvelles cultures et civilisations. En 2012, elle démissionne de la rédaction de *JEANE AFRIQUE* pour se consacrer à l'écriture littéraire tout en restant pigiste pour le journal.

Leila Slimani est l'une des révélations de 2016 , c'est une femme qui va vraiment beaucoup compté dans les années à venir tant d'ailleurs par son œuvre qui est une œuvre très osée qui est déjà très célèbre et que sa parole qui est engagée et courageuse.

Ses premiers manuscrits sont des autobiographies tel que : *Christe au fond du roi, il faut savoir jeter* qui lui donne l'idée de son premier roman : *Dans le jardin de l'ogre* en 2014 qui traite le sujet de l'addiction sexuelle féminine. puis en 2016, une œuvre romanesque récente : *Chanson Douce* qui raconte l'histoire d'un couple de jeunes

Parisiens nommés Paul et Myriam qui sont accaparés par leurs carrières et qui délèguent facilement l'éducation de leurs enfants à une employée, Louise, la perle des perles, seule survivante à un impitoyable casting.

La romancière avait transposé l'affaire dans le Paris bobo, façon de raconter la lutte des classes chez les néo-bourgeois et de réveiller quelques souvenirs d'enfance : « j'ai grandi au Maroc [...] où on a encore des nounous à domicile et des employés de maison souvent j'ai assisté à des situations qui m'ont brisé le cœur »¹.

Comment J'écris de Leila Slimani, ce livre est classé dans les catégories : littérature, romans, nouvelles et littérature française .Cette autobiographie a pour objectif d'expliquer comment écrit-elle ? Quelles sont ses inspirations ?

Quel est son rapport à la langue ?elle se dévoile et raconte son processus Créatif

Au moment où je me mets à ma table de travail , je ne suis plus vraiment moi.je ne suis plus une femme , je ne suis plus marocaine ou française , je ne suis même plus à paris ni nulle part , je suis complètement affranchie de tout.je pense que quand on s'engage en littérature ,on est obligé de s'engager totalement. On est obligé d'aller jusqu'au bout et d'explorer parfois des choses désagréable pour soi. On doit faire confiance au lecteur.²

L'écriture chez Leila Slimani, c'est quelque chose qu'est extraordinaire qui demande beaucoup de concentration, elle deviendra une autre personne et entre dans un monde loin de sa nationalité et de sa personnalité.

¹ <https://books.google.dz> consulté 19/01/2019 à 13 :28

² <http://books.google.dz> consulté 20/01/2019 à 23 :15

Touts les écrits de Leila Slimani traitent des sujets sociaux qui ont une relation avec la femme, l'islam, le sexe, l'amour ... etc. Elle cherche à défendre une sexualité libre pour les marocaines. Dans la plupart de ses écrits, elle refuse les lois et les traditions marocaines surtout celles de l'état, elle est pour une sexualité libre pour les marocaines et appelait toutes les femmes du monde à briser le silence à parler et raconter leurs histoires sans avoir honte ou peur.

Chez Leila Slimani la question de la sexualité est évoquée constamment dans ses œuvres, comme thématique phare et centrale. Comme dans notre corpus *Dans le jardin de l'ogre*, elle s'est focalisée sur le thème de la sexualité. Sans oublier qu'elle pousse les femmes à être libre, l'auteure a confirmée cette idée dans une chaine radio quand le journaliste lui demande qu'est ce que ça veut dire être libre ?

Je crois que c'est savoir être à soi, c'est montagne qui est crise à magnifiquement dans les essais et il dit que la plus grande liberté c'est de savoir être à soi, s'appartenir, savoir être indifférent au regard de l'autre, savoir avoir des moments qu'ils ne sont qu'à nous.¹

Etre libre, vivre pour soi même, être différent au regard de l'autre, elle défend la valeur de la liberté surtout chez les femmes.

À un certain moment, l'écrivaine était une journaliste, mais elle a trouvé que ce métier est dur pour elle, donc elle décide de démissionner et change sa direction vers l'écriture, comme elle disait dans une émission télévisée :

j'ai toujours d'une certaine façon été écrivaine enfin que quelque chose en moi travaillait à cela mais je n'osé pas véritablement m'attaquer au roman , j'écrivais des nouvelles , j'écrivait des

¹Emission télévisé consulté le 25/01/2019 à 09 :45

poèmes , des lettres d'amour , voilà beaucoup d'adolescentes mais l'idée d'écrire un roman me paraissait vraiment une montagne impossible à gravir, et j'avais très peur de faire face, à ma propre médiation, et finalement le métier de journaliste réunis c'est réunissait beaucoup de choses, il y a avait de la plume , il y a avait la curiosité des autres aussi, parce que moi j'ai fais beaucoup de reportages sur le terrain donc, c'est aller à la rencontre des gens qu'on entend pas souvent. Moi j'ai beaucoup travaillé au Maghreb notamment auprès de la jeunesse auprès des femmes, mais j'ai adoré et je continuerai à faire recueillir la voix de ce qu'habituellement on n'entend pas.¹

3- Présentation du corpus *Dans le jardin de l'ogre* :

Notre corpus *Dans le jardin de l'ogre* paru en 2014 c'est le *premier* roman de la romancière Leila Slimani, qui fait partie de la nouvelle génération de la littérature *maghrébine* d'expression française.

Dans le jardinde l'ogre raconte l'addiction sexuelle et pathologique d'une femme et fait bondir une bonne partie du patriarcat marocaine. Aborder la question du sexe dans une société, c'est parler des droits sexuels et du droit des femmes comme l'explique Leila Slimani lors d'un entretien sur RFI. Cela revient avant tout à « défendre la dignité des femmes.

Ce texte est remarquable par sa liberté de ton, il faut certainement que Leila Slimani soit très libre dans sa tête pour oser raconter cette histoire de femme mariée et mère de famille, soumise à ses pulsions sexuelles malades.

¹ http://www.com/watch?V=hbesRCK_hHC consulté le 28/01/2019 à 22 :45.

Leila Slimani retranscrit le désespoir, le tourment d'une femme perdue en eaux troubles dans une langue suave, élégante – une prose délicatement brodée – mêlant habilement noirceur et érotisme. *Dans le jardin de l'ogre* est avant tout un récit introspectif, à l'empreinte psychologique marquée : l'auteure met en scène la douleur, la solitude, l'insatisfaction de l'être humain et non le sexe. Sa plume, d'une justesse implacable, est chargée d'une tristesse latente, grisante, et d'une amertume *glaçante*.

Dans le jardin de l'ogre est un roman redoutable d'efficacité, au réalisme bluffant, qui tient quelque peu du mythe de Sisyphe : se retrouvant dans une impasse, l'homme malade, pourtant conscient de l'absurdité de la chose, répète inlassablement le même schéma, et semble presque se complaire dans le malheur qu'engendre cette situation vaine et ridicule. Le lecteur est littéralement englouti par cette sombre histoire qui saura résonner en chaque être blessé. Un texte tragique, d'une insolente beauté, à ne durant pas manquer.

4- Résumé du corpus :

Dans le jardin de l'ogre est l'histoire d'une femme parisienne qu'appelle Adèle Robinson, elle a 35 ans et un petit garçon de 4 ans, belle journaliste mariée à un chirurgien, elle a un petit garçon de 4 ans. Au début Adèle menait une existence banale et heureuse. Elle a une vie ordinaire avec son mari, mais en réalité cette femme a une double vie sexuelle. Elle s'échappe son mari, l'héroïne multiplie les aventures et les coucheries n'importe où, n'importe quand, avec n'importe qui.

Personne ne sait, à part un ami à elle qui s'appelle Lauren, Adèle ne cherche pas une satisfaction sexuelle ou le plaisir avec les autres hommes parce qu'elle vive une vie heureuse avec son mari.

C'est son mari qui découvrait la réalité de sa femme. Au moment qu'il fait une accident, il a une casse de jambe, donc il reste à la maison tout le temps. A ce moment là, il était en colère et choqué en même temps par la vie de sa femme, il cherche pour quoi et pour quel raison ?

Tellement son mari est un médecin, il va commencer à réfléchir de façon médicale et scientifique, il est prête à tout pour la sauver de son cauchemar, il fait toutes ses possibilités pour garder sa femme. Il fait isoler Adèle dans une maison dans la campagne, il lui prendre loin des hommes seulement avec son petit garçon Lucien. Il est capable de comprendre les mécanismes de l'addiction, il décide alors de la sauver en l'émanant en province. En lui imposant un changement de vie de drastique et en la surveillant en permanence. Adèle fait tout pour oublier comme l'existence peut-être grise et triste, car la douleur, ici est partout.

Chapitre 2 :
L'analyse des personnages selon
Philippe Hamon

Nous avons consacré ce chapitre de notre mémoire à l'étude de personnages. Nous avons pour objectif de connaître comment les personnages dans *Dans le jardin de l'ogre* sont décrits et mis en action. Pour refléter la maladie de l'addiction sexuelle chez une femme parisienne. Nous sommes appuyés sur les travaux de Philippe Hamon ainsi que nous allons faire appel au schéma actanciel d'A.J Greimas pour l'analyse peu détaillée des personnages de notre corpus.

1-Préambule théorique de Philippe Hamon :

Le mot personnage est d'origine grec « persona » qui signifie masque de théâtre. Tous les personnages sont des masques que l'auteur a choisis pour ses acteurs. Le personnage est un être de papier qui représente une personne fictive dans une œuvre. C'est le support de la narration.

Dans le domaine littéraire, de nombreuses approches du fait littéraire ont tenté d'approfondir la notion du « personnage » ; d'une manière générale, ce mot désigne chacun des personnages fictifs, dans une œuvre littéraire. A ce propos Vigner.G, souligne :

La notion de personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité du texte comme producteur de sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signes verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne douée d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'être vivants¹.

Le personnage est le moteur de l'histoire dans un récit. Il est « la base de la bonne prose et peinture des caractères, et rien d'autre »²

¹ Vigner,G, lire du texte au sens, éd,clé international, Paris, 1992, p 88-99.

² Philippe Hamon, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique, du récit, seuil, 1977, p 116.

Il occupe cette place, car il est le créateur des événements. Il est l'axe du récit, qui est auteur de lui, les événements se déroulent, c'est ce que développe François Mauriac « l'expérience du lecteur est irréfutable. Si le personnage ne crée par les événements, s'il n'en est pas toujours le sujet volontaire et responsable il en est le centre »¹

Définition du personnage selon Philippe Hamon :

Dans son article « *pour un statut sémiologique du personnage* » Philippe Hamon dans sa théorie fait appel à la sémiotique pour l'analyse du personnage ; c'est-à-dire considérer le personnage comme « un signe à part entière et soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur ». Selon lui ; le personnage est un signe linguistique qui désigne

« un système d'équivalence réglée, destinée à assurer la lisibilité du texte »²

Le théoricien français finit par élaborer une grille d'analyse assez pertinente et méthodique, elle est susceptible d'être appliquée sur n'importe quel personnage. Cette dernière se répartit en trois principaux axes sémantiques à savoir l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Mais nous contenterons d'expliquer les deux premiers seulement : l'être et le faire.

1-L'être :

Pour Philippe Hamon l'être est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique, son identité, sa manière de penser sur son milieu social, son passé et son vécu, en outre, il conçoit l'être du personnage comme le résultat du faire antérieur, ou un état d'un faire ultérieur, voilà un portrait physique.

¹ Mauriac François, le romancier et ses personnages: Buchet, Chastel, Chastel, 111990, P 08.

² Jauve Vincent, L'effet-personnage dans le roman, presse universitaire de France, 2001, p 09

A) L'identité :

-le nom :

Souvent, le nom du personnage a une connotation sociale, culturelle, où littéraire, il joue un rôle important dans la littérature du texte.

-les dénominations :

On peut trouver une ou plusieurs, c'est un nom secondaire ou bien (un surnom) donnée au personnage.

B) Le portrait :

-le corps :

C'est tout ce qui a rapport avec la description physique du personnage.

-l'habit :

Le terme vestimentaire renseigne sur l'appartenance sociale ou le statut sociale de n'importe quel personnage.

-la psychologie :

C'est le nombre de caractères relevés dans le texte, ces caractères sont souvent fondés sur la relation du personnage au vouloir, pouvoir, devoir et savoir. Ils constituent la vie intérieure du personnage.

-la biographie :

C'est la référence au personnage, à l'hérédité et à ses relations sociales.

1-le faire :

Hamon entend toutes les actions menées par le personnage et constituant l'assise de l'intrigue et « savoir-faire » exclusivement technologique ou une aptitude à bien mener un travail à son terme. Donc le faire c'est le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au degré narratif. C'est l'ensemble des rôles joués par le personnage analysé. Hamon propose deux axes d'analyse :

a- Les rôles thématiques :

Ils sont compte surtout de ceux qui renvoient aux actions narratives. Ils sont appelés les axes préférentiels qui aident à comparer les personnages entre eux (psychologique et sociales). Permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu et à des thèmes généraux tels : le sexe, l'origine, et l'appartenance idéologique.

b- Les rôles actanciels :

C'est à partir les travaux de Greimas qu'on peut les comprendre. Dans ce cas le personnage devient « acteur » dans l'analyse de Greimas. Les rôles actanciels se répartissent en trois axes sémantiques : le savoir, le pouvoir et le vouloir.

3 – Etude des personnages principaux dans *Dans le jardin de l'ogre* :

a) Etude du personnage d'Adèle dans « *Dans le jardin de l'ogre* » :

1. L'être :

a. L'identité :

Le nom :

Adèle est le personnage principal de cette chronique, le choix de ce prénom est peut-être dû à son appartenance à une société française, car en France beaucoup de femmes se prénomment, ainsi « il est placé à la 86^e placé dans le top 100 des prénoms les plus appréciés en France »⁷. Nous avons effectué des recherches pour trouver la provenance et la signification de ce prénom : Adèle est un prénom féminin germanique qui vient du terme « adal » qui signifie « noble »⁸. Dans une signification populaire de ce prénom : c'est une femme idéaliste, sensible et émotive, elle a tendance à se refermer sur elle-même. Adèle est extrêmement fragile, impressionnée et craintive. « Les femmes la traiteront de prédatrice, les plus indulgentes diront d'elle qu'elle est fragile. Ils auront tous tort » p32

« C'est peut-être ce quelle craint le plus. Tomber enceinte d'un autre homme » p100

Cela justifiera peut-être la personnalité de notre protagoniste qui prend des allures surréalistes, car elle est décrite comme étant la femme qui a tout vu et même, tout vécu du début à la fin de l'histoire. C'est un personnage omniprésent.

⁷ <https://www.prenoms.com.consulté> le 26/01/2019 à 16 :00.

⁸ <http://www.fourchette> et bikini.fr.consulté le 27/01/2019 à 09 :45.

b. Le portrait :

Le Corps :

Adèle Robinson, une belle femme de trente cinq ans, elle est plus forte, plus intrigante, et plus magistrale ; comme l'écrivaine l'a mentionnée dans le roman : « à trente –cinq ans, Adèle n'a pourtant pas cessé d'être une belle femme. L'âge l'a même rendue plus forte, plus intrigante, plus magistrale » p42. La grossesse l'a abimée. Adèle a l'impression d'en être sortie, laide, molle, vieille, elle a coupée ses cheveux court et il lui semble que les rides, désormais, lui rongent le visage : « chaque jour, il faut un peu plus de maquillage pour camoufler les poches sous ses yeux, pour raviver son teint brouillé » p131 Adèle vieillira ; « Ses cheveux vont blanchir. Ses cils vont tomber » p224.

L'habit :

D'ailleurs Adèle porte toujours les mêmes vêtements, sa garde robe était fantastique, elle allait du rouge à l'orange vif, des jupes jaune citron aux escarpins bleu électrique. « Adèle porte une robe bleue, à imprimés fleuris, dont les fins bretelles se croisent dans le dos, dévoilant ses épaules et ses bras maigres »p171 « Elle a choisi une robe grenat. Une robe en dentelle, à manches courtes, qui laisse devenir des pans de peau sur le ventre et les cuises » p85 Mais depuis qu'elle fane et que son éclat lui semble disparu, Adèle préfère des teintes sombres. Elle ajout de gros bijoux sur ses pulls gris et ses cols roulés noirs. « Adèle a fini par s'habiller en noir. C'est une couleur qu'elle ne portait jamais quand elle était plus jeune » p62.

La psychologie :

Les traits et signes psychologiques d'Adèle les plus répondus de ce

récit sont :

En premier lieu, nous avons remarqué qu'Adèle est un personnage épais et torturé, malheureuse comme une tombe. Elle est malade du vide, un vide d'amour, vide de sentiment maternel, un vide d'intérêt pour son boulot, sa famille... et ce vide existentiel, elle le remplit avec des hommes, à la sauvette, à la sauvage même, sans plaisir, frénétiquement.

Adèle ne trouve jamais de situation stable, placé toujours dans un état d'insatisfaction permanente : « ce ne sont pas les hommes qu'elle craint mais, la solitude, ne plus être sous le regard de qui ce soit, être inconnue, anonyme, être un pion dans la foule » p189 Malgré toutes ses sensations et l'indulgence de Richard, qui voudrait un second enfant, Adèle ne trouve pas le bonheur.

Elle essayait de lui expliquer le désir insatiable, la pulsion impossible à contenir, la détresse de ne pouvoir y mettre fin. Mais ce qui l'obsédait, lui c'est qu'elle ait pu abandonner Lucien toute une après-midi pour retrouver un aman. Qu'elle ait inventé une urgence professionnelle pour annuler des vacances en famille et baiser deux jours entiers dans un hôtel minable en banlieue p184.

Elle se pense libre mais ne l'est pas, prisonnière de son corps des pulsions obscène qui s'emparent d'elle sans prévenir et la clouent au mur. Elle devient pantin d'elle-même. Elle atteinte d'un désir sans fin. « Elle voudrait n'être qu'un objet au milieu d'une horde, être dévorée, sucée, avalée tout entière. Qu'on lui pince les seins, qu'on lui morde le ventre. Elle veut être une poupée dans le jardin d'un ogre » p14 « ce qui le révoltait et le fascinait à la fois, c'est l'aisance avec laquelle elle avait menti et mené cette double vie. Il s'est fait avoir. Elle l'a manipulé comme un vulgaire pantin » p185.

Adèle est un bien curieuse personnage, c'est une femme froide et

secrète. Entre dépression et névroses elle est incapable d'être satisfaite d'une vie de bourgeoise entre son mari aimant et son enfant, elle a du mal à s'occuper de son enfant et pourtant « Elle adore le bercer et le regarder sombrer dans le sommeil, ivre de sa tendresse » p67.

En seconde lieu, l'écrivaine retourne dans l'enfance d'Adèle, ses relations difficiles avec sa famille : « petite, elle a été un poids pour sa mère, puis elle est devenue une adversaire sans que jamais il n'y ait de temps pour la tendresse, pour la douceur, pour les explications » p216.

Adèle aime l'état d'excitation d'une rencontre, ce moment où les préliminaires n'ont pas encore commencé, ce moment où le désir monte :

« Elle sentait son excitation qui était d'autant plus grande qu'elle était excitée contre son gré »p134. Elle aime se sentir désirer, elle aime être au centre du jeu, elle se sentir : « elle a envie de se griffer, de se déchirer le corps en deux »p13.

Elle est journaliste, mais son métier ne la passionne plus, elle qui aurait voulu être actrice ou l'épouse d'un homme riche et absent. À 35 ans, elle est toujours une belle femme.

Nous avons pu également observer qu'elle est une mauvaise cuisinière: « elle sait que la viande est trop cuite, que les légumes n'ont aucun goût » p 175.

La biographie :

Adèle Robinson, parisienne de trente-cinq ans, journaliste engagée, est mariée à un brillant chirurgien, Richard –fou amoureux et extrêmement dévoué à sa femme et mère d'un petit garçon prénommé Lucien qu'elle ne sait aimer. Adèle possède en apparence une vie parfaitement saine et équilibrée. Pourtant, elle n'est pas heureuse. Elle n'aime pas son travail : « Adèle n'aime pas son métier. Elle hait l'idée de devoir travailler pour vivre.

Elle n'a jamais eu d'autre ambition que d'être regardée » p19. Elle n'a pas la fibre maternelle : « Lucien est un poids, une contrainte dont elle a du mal à s'accommoder. Adèle n'arrive pas à savoir où se niche l'amour pour son fils au milieu de ses sentiments confus » p39. Et ses rapports avec son époux ont toujours été froids, distants, dénués de la moindre passion, de toute fièvre amoureuse. Il n'y a jamais eu aucun désir au sein du couple. Ce qui renforce son mal-être et attise son appétit sexuel :

Dans la rue ils marchent vit, l'un à coté de l'autre. Ils ne se touchent pas. S'embarrassent peu. Leurs corps n'ont rien à se dire. Ils n'ont jamais eu l'un pour l'autre d'attirance, ni même de tendresse, et d'une certain façon cette absence de complicité charnelle les rassure p43

Adèle souffre. Depuis son enfance, elle est froide, elle a un manque d'amour, il avait une mère toxique et un père soumis et malheureux, bref une famille où le froid a cristallisé les sentiments, et la mère les a d'autant plus facilement broyés, anéantis. Le sexe sera sa manière d'exister et de se détruire jusqu'à ce que cette femme redevienne : « une surface sans fond et sans revers. Un corps sans ombre » p96. Ce qu'elle a toujours été dans le regard de sa famille.

Son addiction au sexe ne la rend pas heureuse. Sauf peut-être la période de chasse. Toujours il lui fait mentir, toujours jouer la comédie, trouver des plan pour faire garder Lucien et mentir à son mari, toujours cette peur de grossesse, du SIDA, se contenir devant les autres pour ne pas se laisser devenir. Elle mène une vie de toxicomane qui ne peut faire autrement que subir ses pulsions.

Adèle, super active dans sa sexualité est atone dans la vie courante, son métier de journaliste ne lui plait pas, elle ne cuisine pas, ne s'intéresse à rien ni mari, ni fils, rien. Elle se cogne aux murs d'une vie qu'elle a voulue pour faire comme tout le monde.

Adèle essaie tant bien que mal combler un vide qui ne trouve pas son origine en se livrant à des ébats vertigineux, voir dangereux. Elle ne parvient pas à lâcher prise. Son corps n'est jamais rassasié, son désir ne cesse de s'accroître au fil des conquêtes. Connaissance, collègues, inconnus d'un soir, Adèle est une vraie prédatrice souffrant d'un mal féroce. De nature secrète et taciturne, elle se livre peu, mais craint d'être un jour démasquée.

2- Le faire

a- Les rôles thématiques :

Adèle assume le rôle thématique, d'une Adultère qui est mordue par une sexualité ardente. Pour affronter le quotidien, elle multiplie les aventures et les coucherie, le mensonge, les heures de préparation et d'organisation nécessaire pour assouvir les envies, les téléphones mobiles et les ordinateurs possédés en double exemplaire et qu'il faut dissimuler, la préparation des rendez-vous qui prend tout le temps et l'énergie disponible, l'angoisse de se trahir, les phobies et les obsessions, les peurs disproportionnés alors même qu'on se met en danger sans cesse, le risque de perdre tout ce qu'on a depuis l'activité :

« Ses obsessions la dévorent. Elle n'y peut rien. Parce qu'elle requiert des mensonges, sa vie demande une épuisante organisation, qui lui occupe l'esprit tout entier » p102.

Il ya les moments de honte profonde, le sentiment de culpabilité et aussi la reconnaissance de la plus totale impuissance, même face à la trahison et parfois à la destruction de ceux qu'on n'aime. Elle trahit son époux, elle trahit sa meilleure amie, elle néglige son enfant et rien ne peut l'arrêter quand le besoin apparait. Elle choisit les hommes au hasard de ses rencontres, quand elle le peut, sinon elle ne choisit pas ou va jusqu'à payer pour obtenir son shoot sexuel. Son comportement est souvent plus proche

d'une forme de masochisme que de la recherche du plaisir pur. Avant toute chose, elle à combler un manque, un vide existentiel profond dont les origines remontent à son enfance et à sa relation frustrante avec une mère incapable d'aimer et également déséquilibrée.

4-L'étude des Personnages secondaires :

Le mari Richard :

Il est médecin, symbole de protection et de guérison, il a été attiré par cette belle jeune femme qui l'intimidait, c'est quelqu'un qui n'a jamais accordé beaucoup d'importance au sexe.

Richard n'a jamais accordé d'importance au sexe. Même jeune, il n'y a pris qu'un plaisir relatif. Il s'ennuyait toujours un peu dans cet exercice. Il trouve ça long. Il se sentait incapable de jouer la comédie de la passion et bêtement, il avait cru qu'Adèle était soulagée par la tiédeur de son désir p199.

Il n'a aucune idée de l'existence des hommes qu'Adèle fréquente, et étant médecin de profession, il est souvent accaparé par son travail.

« En quelque mois, le docteur Robinson a séduit une patientèle fidèle, qui apprécie son dévouement et sa compétence »P167. En découvrant la maladie de sa femme, il se promet de la guérir. Richard ne l'abandonne pas, grâce à sa formation médicale, il est capable de comprendre les mécanismes de l'addiction, il décide alors de la sauver en l'emmenant en province-en lui imposant un changement de vie de drastique et en l'a surveillant en permanence. « Parfois il cède à enthousiasme irrationnel, à un optimisme dont tout médecin est appelé à se méfier. Il se convainc qu'il peut la guérir, qu'elle s'est accrochée à lui parce qu'elle a senti qu'il était son salut »p190.

Le père Kader :

Souvent absent, c'est un homme malheureux dominé par sa femme : « Ce que vous êtes gentil. Lève toi, Kader, tu vois bien que Richard est arrivé », crie-elle à son mari, enfoncé dans un fauteuil en crie-t-elle à son mari, enfoncé dans un fauteuil en cuir » P90. Il boit beaucoup mais Adèle l'aime bien. La mère reproche à sa fille sa complicité avec le père. Adèle reconnaît le connaître peu. Donc la figure du père très important dans le développement de l'enfant est inexistante.

La mère Simon :

Femme froide d'apparence vulgaire, insatisfaite de sa vie couple. C'est une femme amère qui n'a jamais aimé sa fille : « petite, elle a été un poids pour sa mère, puis elle est devenue une adversaire sans que jamais il n'y ait du temps pour la tendresse, pour la douceur, pour les explications » p216. Enfant non désirée et qui prend sa revanche en la rabaisant toujours en présence de son mari, c'est une hystérique, qui trompe son mari. Adèle se souvient d'un voyage traumatisant à Paris en compagnie de sa mère et de son amant où elle est restée enfermée dans la chambre d'hôtel : « les premiers jours, elle a laissé Adèle seule dans la chambre. Elle lui a fait jurer de n'ouvrir la porte à personne, sous aucun prétexte » p70.

Xavier Rançon :

Un chirurgien brillant, descendant d'une longue lignée de chercheurs et de médecins renommés. Collègue de Richard et l'un des amants d'Adèle, elle le prend comme objet de chasse, elle l'a rencontré lors d'un dîner organisé chez Xavier et sa femme Sophie. Pour mettre du piment à cette soirée qu'elle juge ennuyeuse à souhait, Adèle décide de mettre le grappin sur ce chirurgien de renom. D'abord

fébrile et résistant, Xavier se prendra au jeu, et de ce jeu, naîtra une relation insolite et destructrice :

Elle ne pense plus qu'à ça. A se retrouver seule avec Xavier, pour cinq minutes seulement, là-bas, au fond du couloir où l'on entend l'écho des conversations du salon. Elle ne le trouve pas beau, ni même séduisant. Elle ne sait pas de quelle couleur sont ses yeux mais elle est certaine qu'elle se sentirait soulagée s'il glissait la main sous son pull puis sous son soutien-gorge p67.

Xavier est petit. Il parle beaucoup.

Sophie :

C'est la femme de Xavier, elle est très maquillée et s'est habillée avec soin : « la femme de Xavier se tient sur le pas de la porte. Elle est très maquillée et s'est habillée avec soin. Elle serre nerveusement la bandoulière de son sac »p153. C'est celui qui découvre la relation entre son mari et l'adultère Adèle. Sophie informe Richard que son collègue Xavier est amoureux de son femme :

On a passée une bonne soirée d'ailleurs, je pense que personne ne s'est douté de rien. Quand ils sont partis, j'ai affronté Xavier. Il a nié pendant dix minutes. Il a prétendu que c'était une patiente qui le harcelait, une folle dont il ne connaissait même pas le nom. Et puis il a tout avoué. Ça l'a même soulagé, je crois, je n'arrivais plus à l'arrêter. Il dit qu'il n'a pas pu s'en empêcher, que c'est passionnel. Il dit qu'il est amoureux d'elle. Amoureux d'Adèle ? » Richard éclate d'un rire sardonique » « Tu ne me crois pas ? Tu veux voir le message ? je l'ai, si tu veux. p154

Lauren :

Amie d'Adèle qu'elle a rencontrée lors d'un voyage de presse en Afrique, Lauren est photographe aguerrie, une spécialiste de l'Afrique qui avait écumé toutes les villes du continent et qui vivait seul, dans un studio à Paris. « Elle dit qu'elle a dormi chez son amie Lauren, qui habite à deux pas du journal » p28.

Mehdi :

Amant d'Adèle, il a un visage de voyou, des gencives brunes et des dents de fauve, des cheveux coupés ras. Il portait une gourmette de se rongait les ongles. Il était admirable vulgaire. « Mehdi a répondu au bout d'une heure au mail qu'elle a laissé sur son site. Il arrivé à vingt et une heures et, comme prévu, il a amené un ami et cinq grammes de cocaïne » p128.

Chapitre 03 :
**Sexualité et psychanalyse en relation
avec la littérature**

Le roman est une forme littéraire qui le plus souvent est considéré comme un miroir qui reflète la société, chaque écrivain essaie à travers les histoires qui existent dans le roman, de donner des images qui, en quelque sorte représentent la réalité de la vie humaine.

Dans cette partie de notre travail de recherche qui s'intitule sexualité et psychanalyse en relation avec la littérature, nous voulons nous baser sur le personnage principal de l'histoire, pour faire une lecture psychanalytique en employant la théorie de la psychanalyse qui est considérée parmi les théories les plus utilisées dans l'analyse littéraire. Elle est fondée par Sigmund Freud, le créateur d'une science dont les prolongements se font sentir aujourd'hui dans l'ensemble des sciences humaines : psychologie, médecine, sociologie...etc. de ce fait qu'est ce que la psychanalyse ? Et quels sont ces principes ?

Dans ce chapitre, on va essayer d'aborder l'explication et la compréhension de la sexualité par la psychanalyse en relation avec la littérature. Ainsi qu'une lecture psychanalytique du personnage principale.

1- La notion de la psychanalyse selon Freud :

C'est avec Sigmund Freud qu'on a fondé ce concept pour la première fois, vers la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle. La psychanalyse est une technique et un art, qui nous permet la compulsion et la connaissance des mécanismes, et des structures psychiques chez l'être humain. Cet être qui n'a pas d'instabilité par rapport à son cerveau, à sa situation intérieure ou sa personnalité.

Parmi les définitions les plus classiques de la psychanalyse nous dégageons celle de Freud qui la définit comme :

Psychanalyse est le nom : 1/- d'un procédé pour l'investigation de processus à peu accessible autrement ; 2/- d'un fondateur cette investigation pour le traitement des désordres névrotiques ; 3/- d'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s'accroissent ensemble pour former une nouvelle discipline scientifique.¹

La définition que donne Freud Sigmund pour la psychanalyse touche vraiment la situation de notre héroïne, nous constatons que la psychanalyse cherche le côté psychique du personnage principal qui s'appelle Adèle souffre de l'instabilité malheureusement dans sa vie personnelle. Elle a des troubles sexuels c'est pourquoi elle est en besoin dans ce cas d'une méthode de traitement spéciale pour ses troubles.

A travers cette histoire l'écrivaine essaie de nous donner un exemple et une réalité qui existe dans la société française. Elle met l'accent sur l'héroïne Adèle et son instabilité dans sa vie sexuelle.

La psychanalyse est composée de plusieurs domaines, la littérature fait forcément partie. Etudier un texte du point de vue psychanalytique ; c'est l'interpréter et l'analyser, en envisageant et détectant les éléments psychanalytiques qui y sont présentes à travers les personnages et leur conduite qu'on relie à leur contexte, et qui se caractérisent souvent par les faits d'inconscient pour les personnages et aussi pour l'auteur.

La psychanalyse de Freud est fondée sur un champ lexical particulier, sur des notions spécifiques et relatives, il a promulgué un principe de l'appareil psychique en distinguant trois éléments : le ça, le moi et le surmoi.

¹ Freud Sigmund, *psychanalyse et théorie de la libido*, dans résultats, idées, problème, II, Paris, PVF, 1985, p211.

Le ça :

Représente l'inconscient selon Freud : « un lieu totalement inconsciente, réservoir d'émotions pulsionnelles de vie et de mort. Contient le refoulé »¹ c'est une instance dynamique qui cherche toujours à se satisfaire, elle est le réservoir des instincts fondamentaux, des pulsions et des désirs, le plaisir est le principe à laquelle elle obéit.

Le moi :

Issu du ça sous l'effet des expériences de la réalité. Possède un rôle défensif (mécanisme de défense du moi) et différentes fonctions (conscience, connaissance, mémorisation et autoconservation) [...] Freud va encore différencier une sous structure : l'Idéal du moi ou moi Idéal²

Le surmoi :

C'est l'instance qui prolonge en chacun de nous l'influence parentale et sociale. Il est l'interjection ou l'intériorisation des interdits parentaux et sociaux.

La psychanalyse freudienne est fondée sur des notions spécifiques et relatives, qui servent bien à l'analyse des personnages et leur comportement. On cite et on définit ceux dont nous avons besoin pour notre analyse :

a) Le conscient :

Est conçu comme un point de rencontre entre le psychisme et la réalité. Le conscient est à la fois lieu de nos sensations et de nos perceptions ainsi que la réalité subjective de celle-ci. Pour Freud « la conscience est la conséquence du renoncement aux pulsions ». A ce propos Bianca et Bernard lechevalier affirment que :

¹ Alain VANIER, Lexique de psychanalyse. Armand Collin, Paris, 2000, p14.

² Prof Dr. Guy Bodenmann, La psychanalyse, UNVERSTASFRIBURGENSIS. P28

Au conscient appartenait les perceptions, la connaissance de nos espaces corporels et extracorporels, nos sentiments, nos pensées marquées d'intentionnalité, nos projets aussi bien que nos actions, ce dont nous nous souvenons grâce à notre mémoire à long terme, nos réflexions et nos méditations intérieures.¹

b) l'inconscient :

Est l'axe de la recherche fondamentale en psychanalyse qui signifie au sens large ce qui n'est pas conscient. Il se présente dans un texte littéraire à travers les personnages et leur état d'esprit, il permet d'analyser les causes et les contraintes physique et morales subies par les personnages :

Le personnage est le lieu par excellence de l'expérience subjective. Le sujet récepteur s'y affirme, s'y construit, s'y transforme, s'y construit, il invite le sujet récepteur à partager cette aventure, à travers le miroir de l'illusion anthropomorphe. Le personnage est un carrefour de rencontres pour les sujets²

Freud pense que l'inconscient peut servir à supposer l'histoire d'un individu. Donc l'inconscient est considérée en psychanalyse comme une manière ou une façon d'expression, c'est un fait psychique relatif au refoulement, qui consiste en une manière de pensée qui échappe entièrement à la conscience, et qui structuré dans cette approche comme un langage selon Jacques Lacan.

L'inconscient n'est pas inné ou héréditaire, il se construit, il se forme et se transforme au gré de l'évolution individuelle. Dire que l'inconscient se forme historiquement, c'est réaffirmer l'importance du vécu dans l'élaboration de la structure psychique. L'inconscient s'établit graduellement en fonction de l'histoire.

¹ Bianca Lechavelier, Bertrand Lechevalier, *Aborder la question de la conscience* Revue française de psychanalyse, 2007/2(Vol .71) p. 437. Dai 10, 3917/ VFP.

² Achour Christiane. REZZOUG SIMON. *Convergence critiques, introduction à la lecture du littéraire*-Ben Aknoun-Alger. Office des publications universitaires. 2005. P207

Dans le livre de *l'interprétation des rêves*, Freud affirme que :

L'inconscient est le psychique lui-même et son essentielle réalité. Sa nature intime nous est aussi inconnue que la réalité du monde extérieur, et la conscience nous renseigne sur lui d'une manière aussi incomplète que nous organes des sens sur le monde extérieure.¹

c) le préconscient :

Instance charnière entre l'inconscient et le conscient, son contenu n'est pas accessible directement à la conscience mais peut resurgir au niveau conscient sans être déformé lorsqu'il réactualisé.

d) Le rêve :

Est un phénomène psychique qui se fait durant le sommeil et qui même vers l'inconscient, il a pour fonction de satisfaire le rêveur, selon Freud le rêve est la « voie royale qui mène à l'inconscient »

Freud pense que le contenu des rêves exprime des désires, des problèmes, ou des conflits intérieurs profonds mais inconscients, les rêves donc sont des manifestations de l'inconscient : « l'intérêt de Freud pour l'inconscient l'amena rapidement à analyser des textes racontant l'histoire de vies, sous la forme de rêves ou d'œuvres littéraire »².

2 - Sexualité et littérature

2-1 Etude psychanalytique du personnage principal :

Une vieille histoire, toujours renouvelée entre Freud, la psychanalyse et la sexualité : « La première grande découverte freudienne, c'est d'avoir mis en évidence que la sexualité n'est pas un long fleuve tranquille mais, bien

¹ <https://www.psychanalyse.com> consulté le 12/05/2019 à 12 :45

² Introduction à la théorie littéraire, Robert F. BARSKY. Avec la collaboration de Dominique Fortier, préface de Marc Angenot, 1997, P161

au contraire, le nœud de tous les conflits de la vie psychique »¹

La sexualité est considéré comme un sujet indicible et tabou dans les sociétés arabes, et presque tout le monde ne parle pas que de la femme, il y a de vieux stéréotypes selon les quels les femmes s'assèchent et deviennent des êtres asexués après la ménopause, la réalité et souvent tout autre.

Comme le cas dans notre corpus, l'héroïne de l'histoire a une biochimie, Adèle a toujours l'envie de faire le sexe. Malgré que c'est une femme mariée et peut vivre une vie sexuelle comme elle veut. De plus, les origines culturelles, les valeurs personnelles et spirituelles, le milieu social et même que les expériences personnelles à une influence sur la sexualité d'Adèle.

Adèle aime le sexe depuis son enfance, elle lit des journaux et des revues qui sont pleine d'images de sexe, et même raconte des histoires purement sexuelle. L'envie sexuelle est à l'intérieur de chaque personne, mais son développement est influencé par des facteurs extérieurs.

S. Freud a abordé la sexualité dans son ouvrage intitulé *trois essais sur la théorie sexuelle* dans lequel il expose ses théories sur la sexualité.

Ainsi les trois essais portent sur aberrations sexuelles, la sexualité infantile et les reconfigurations de la puberté.

Adèle souffre de l'aberration sexuelle, c'est pourquoi elle n'est pas à l'aise avec sa sexualité et cherche toujours de faire l'amour.

Dans les aberrations sexuelle Freud introduit alors deux termes :

L'objet sexuel : La personne dont émane l'attraction sexuelle.

¹ <https://www.lexpress.fr> le 20/05/2019 à 23 :45h

Le but sexuel : l'acte auquel pousse la pulsion.

Freud distingue donc les pulsions selon leur source et leur but. La source du besoin sexuel est toujours une excitation provenant d'une partie du corps : Léon érogène propre aux sensations érotiques. Le but est l'apaisement de cette excitation.

L'héroïne de l'histoire quand elle cherche à faire l'amour avec un homme, ni pour le plaisir ni pour une satisfaction sexuelle. Mais pour répondre à ces besoins sexuels qui sont à son intériorité.

L'envie de faire le sexe chez Adèle ne vient pas du hasard, il y a bien sûr des influences, des facteurs ...etc. selon Freud ce phénomène s'appelle : les pulsions. Les pulsions sont des processus dynamiques consistants dans une poussée (charge énergétique, facteur de motricité qui fait tendre l'organisme vers un but. Selon Freud, une pulsion à sa source dans une excitation corporelle (état de tension) : son but est de supprimer l'état de tension qui règne à la source pulsionnelle ; c'est dans l'objet ou grâce à lui que la pulsion peut atteindre son but.

Notre histoire est pleine de scènes sexuelles. Dès le début du roman jusqu'à la fin, la première fois quand Adèle fait le sexe avec son petit ami, elle ne sait pas que veut dire le sexe ? Ou bien faire quoi dans une situation pareille ? Adèle à l'âge de quinze ans, son ami Louise a de dix-sept, ils ont décidé de voyager ensemble. Adèle avait mis un jean très serré, un tee-shirt noir et un soutien gorge qui appartenait à sa mère. « Elle s'était rasée les jambes, la nuit, dans la petite salle de bain. Elle avait acheté un rasoir pour homme à l'épicerie et elle s'y était prise comme un manche » p96.

Adèle prend le bus avec son ami malgré que sa mère, lui a interdit les transports publics, surtout avec des garçons. Parce que sa mère, Sait bien qu'est ce qui se passe entre une jeune fille et un garçon.

Louise l'a déshabillée, s'est couché sur le dos et l'a assiste sur lui. Elle n'avait pas imaginé cela. Cette maladresse ces gestes laborieux, ces mouvements grotesques. Cette difficulté à faire entrer son sexe en elle. Il n'avait pas l'air particulièrement heureux, juste furieux, mécanique. Il avait l'air de vouloir aller quelque pas mais elle ne savait pas où. Il a attrapé ses hanches de va et vient. Il la trouvait pataude, empâtée. Elle a dit : « j'ai trop fumé, je crois » il l'a mise sur le coté et ça a été encore pire. Il a couchée en chien de fusil et dans ses mains impatientes. Il a saisi son sexe pour la pénétrer. Elle ne savait pas s'il fallait bouger au laisser faire se taire ou pousser de petits cris. p98

Adèle pour une première fois, n'a aucune idée sur le sexe, mais quand, elle vit cette expérience, au début elle est choquée et voit bizarrement la chose. Quand, elle entre à la maison, elle s'est précipitée dans la salle de bain. « Elle a enfoncé son doigt dans son vagin dans l'espoir d'en tirer quelque chose, une preuve, un signe. Son vagin était vide. Elle regrettait qu'ils n'aient pas en un lit »p99.

A partir ce jour là, Adèle a une grande envie de répéter cette action sexuelle, pour découvrir plus sur la relation sexuelle entre une femme et un homme. Elle fait des relations avec des personnes inconnues, et qu'elle rencontrent une seule fois dans toute sa vie.

A chaque fois quand elle regarde un homme, Adèle commence à réfléchir sur son corps, elle imagine toujours les détails de ses organes sexuels. Et à partir de cette imagination et sans faire attention, elle avance vers cet homme, et essaye de faire l'amour avec lui.

Adèle est déjà nue. Elle lui griffe le cou, lui tire les cheveux. Il se moque et s'est et s'excite. Il la pousse violement, la gifle. Elle saisit son sexe et se pénètre. Debout contre le mur. Elle le sent entrer en elle. L'angoisse se dissoute. Elle retrouve ses sensations. Son âme pèse moins lourds. Son esprit se vide. Elle agrippe les fesses d'Adam, imprime au corps de l'homme des mouvements vifs, violents, de plus en plus rapides.

Elle essaie d'arriver quelque part, elle est prise d'une rage infernale. « Plus fort, plus fort », se met-elle à crier. (...) Elle pose les mains d'Adam sur ses seins, essaie d'oublier que c'est lui. Elle ferme les yeux et s'imagine qu'il l'oblige .P16

Adèle ne donne pas d'importance aux personnes qui sont devant elle, l'importance chez elle, c'est de vivre une action sexuelle, qui répond à ses besoins sexuelles, dans son intériorité, à la fois elle ne connaît même pas le nom de ces hommes, ou bien l'âge et même la nationalité :

Adèle s'approche de l'Africain. Elle se penche au dessus de lui. Il tourne les yeux vers elle, le blanc de ses yeux jaunes et vitreux, et il sourit timidement. Il a les dents gâtées. Elle reste debout. Les yeux rivés sur ses mains calleuses, sur sa braguette entrouverte, sur son sexe humide et veiné. p146

L'état psychique d'Adèle est toujours instable, même pendant la nuit, elle ne donne pas d'importance à sa vie personnelle, sa réflexion est toujours centrée sur le sexe. Ainsi que pendant ces rêves, elle voit des hommes nus, des corps, les orgasmes sexuels ...etc.

Dès qu'elle ferme les yeux, elle entend les bruits, les soupires, les hurlements, les coups. Un homme qui halète, une femme qui jouit. Elle voudrait n'être qu'un objet au milieu d'une horde, être dévorée, sucée, avalée tout entière. Qu'on lui pince les seins, qu'on lui morde le ventre. Elle veut être une poupée dans le jardin de l'ogre. p14.

Le rêve exprime les désirs et les réflexions d'une personne qui sont à l'intérieur d'elle, donc la réflexion d'Adèle pendant tout le temps ont centrée sur le sexe. Même ses rêves.

Le personnage n'est jamais lié à la seule fonction et le seul rôle d'être seulement un personnage du roman, mais il est encore une essence et une existence psychologique aussi. Le personnage est le sens d'une apparence physique, d'une manière de parler et de se comporter propre à lui-même. Il

a un passé qui laisse des motivations qui le guident pendant le présent, et qui contribuent leur rôle dans toute sa vie.

L'analyse psychologique de notre héroïne, nous oblige à chercher loin dans son passé et son présent, c'est-à-dire il faut que nous cherchions bien dans tous les détails de sa vie, comme en faisant avec Adèle. En essayant donc de rassembler et de trouver toute simple information sur elle, peut nous aider à bien analyser sa personnalité, et à faire une étude psychanalytique générale sur elle, en donnant une importance à ses relations avec son entourage, et plus précisément avec les hommes. Au cours de cette analyse nous nous basant sur les influences sexuelles intérieures et extérieures.

Adèle, un personnage qui est loin d'être compréhensible ou accessible en même temps. Habituellement ce sont les hommes qui sont abondent, le cas est différent dans notre histoire. C'est Adèle qui essaye à chaque fois d'attirer l'attention des hommes, parfois par les gestes, par sa tenue vestimentaire.

Elle se réveillait tôt chaque matin, pour se faire belle, pour choisir une nouvelle robe, dans l'espoir que Cyril la regarde et fasse même, dans ses bons articles en vacance, proposait des reportages au bout du monde, arrivait dans son bureau avec des solutions et jamais des problèmes, tout cela dans l'unique but de lui plaire. p24

Cela confirme qu'elle a des choses à l'intérieure d'elle qui traduit des comportements anormaux, et faire d'elle une personne déséquilibrée au regard des autres. Cette analyse psychologique nous permet, aussi de connaître les conditions qui font Adèle une personne différente et mal vue dans la société. A cause de son comportement, elle est dans la plupart du temps silencieuse, ne communique pas beaucoup, elle est distraite, elle éprouve toujours des conflits dans son intériorité.

La situation sexuelle de l'héroïne est instable avec son mari, parce que ce dernier ne donne pas une importance à sa vie sexuelle. Et ça cela pousse Adèle à trouver un prétexte pour faire l'amour avec les autres hommes. Un personnage masochiste qui n'aime même pas sa soi, donc comment elle peut aimer les autres ?comment extérioriser traduit cet amour.

C'est le cas de notre héroïne, toute mère équilibrée aime son enfant, son amour pour son fils est déformé, fond d'elle, elle l'aimée mais elle montre une attitude complément différente, elle le rejette.

Cette analyse du personnage principale dans *Dans le jardin de l'ogre* nous aide à comprendre le message de l'écrivain, car chaque lecture et relecture nous offre à chaque fois de nouvelles idées et découvrir plus des détails. Donc la psychanalyse est un champ vaste qui nous permet de déterminer l'état psychique et cela grâce à des théoriciens qui ont pu s'approfondir dans le domaine du psychisme et donner par la suite des résultats de recherche encourageantes dans le cas de *Dans le jardin de l'ogre* les propos, l'image d'Adèle, le personnage principale est analysée dans ce chapitre en se référent à la théorie de la psychanalyse pour pouvoir déterminer les symptômes et ensuite comprendre l'état psychique de cette femme.

Chapitre 04 :

L'analyse thématique du récit

La littérature francophone du Maghreb est une littérature relativement réservés et conservatrice. En écrivant les auteurs maghrébins de langue française prennent en considération la culture du lecteur et du narrataire. De ce fait ils optent généralement pour des thèmes inspirés de la vie quotidienne des maghrébins.

Dans cette partie de notre travail nous nous sommes focalisés sur l'analyse des thèmes. Cette dernière analyse est intéressante et centrale dans notre travail, à cause de la richesse puisque des thèmes qui sont à la fois social, culturel et surtout psychologique pour recouvrir des réalités très diverses.

1- Le thème :

Le thème au grec signifié un sujet posé « sujet, idée sur les quels portent une réflexion, un discours, une œuvre, au auteur des quels s'organise une action »¹. Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine portée universelle, à partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Il reste un élément fictif dans l'analyse littéraire qui constitue une base sous-jacente qui ouvre toute une rhétorique et des fois une construction linguistique, sémantique, narrative et aussi scriptural, c'est pour cetteraison que Tamine affirme que :

Les thèmes d'une œuvre, qui sont souvent sous-jacents sont formulés indirectement, ne s'identifient pas avec son sujet, qui est clairement affirmé. Les thèmes qui sont abstraits et généraux, s'incarnent dans les formes concrètes et particulières, à travers le matériel linguistique, les mots et les images. Certains de ces mots sont récurrents et

¹ Dictionnaire le petit Larousse illustré .2000.

peuvent constituer des mots-thèmes s'ils sont parmi les plus fréquentes de l'œuvre.¹

En effet, le thème a une relation avec la narration et le lexique d'un texte, cette relation qui permet d'avoir un nombre de références et de facettes, car, depuis les années soixante-dix, la notion du thème est plus développée dans la critique littéraire grâce à l'école de Genève.

1-1 L'approche thématique :

L'analyse du contenu est l'une des méthodologies qualitatives pratiquées dans les sciences sociales et humaines. L'analyse littéraire est un exemple d'analyse du contenu, elle consiste en une étude d'une œuvre littéraire. Elle se propose d'étudier à la fois la forme et le fond d'un texte, en s'attachant à présenter comment cette forme sert ce fond.

Dans le champ du traitement des textes littéraires, l'étude thématique est très intéressante parce qu'elle consiste à relever les thèmes abordés dans une œuvre littéraire. Ces thèmes qui résument l'histoire de l'œuvre nous conduisent à comprendre le contenu de cette œuvre. Donc la thématique est l'ensemble des thèmes développés par un écrivain, une œuvre ...etc.

L'étude thématique permet de caractériser l'œuvre littéraire. C'est-à-dire elle permet de connaître le genre de l'ouvrage ; roman, épopée, nouvelle...etc. Elle permet également de connaître les mouvements culturels comme : classicisme, romantisme, réalisme..., elle permet aussi de connaître les sous genres du roman.

¹ J. Carde TAMINE, M.C Hubert, *dictonnaire de critique littéraire*, éditions, Armand Colin Sejer Paris.2004.

1-2 L'analyse thématique :

L'analyse est un mot qu'on entend régulièrement, dans une multitude de contextes. La première définition que donne le petit Robert de l'analyse est

l' action de décomposer un tout en ses éléments constituants. Il faut donc comprendre que l'analyse est avant tout une opération intellectuelle de décomposition méthodique d'un objet en ses éléments essentiels.

L'analyse thématique est une étape intéressante dans la mesure où elle nous permet d'apprécier comment un même sujet est traité différemment par plusieurs auteurs, texte. L'intérêt de l'analyse thématique comme méthode d'analyse du contenu est de repérer les unités sémantiques qui constituent le monde discursif de l'énoncé. Elle permet de comprendre les idées du texte, ses concepts et à faire apprécier l'œuvre aux lecteurs.

L'analyse thématique a comme but de dégager les éléments sémantiques fondamentaux en les regroupant à l'intérieur des catégories.

1-3 L'importance de la stratégie thématique dans l'analyse textuelle :

L'étude thématique prend en considération des sujets traités dans les textes littéraires, elle s'intéresse aussi aux thèmes épidémiques dans un texte, elle les relève et les analyse.

L'étude thématique sert à étudier les significations de ces thèmes et les relations qui existent entre eux, elle admet d'engager toutes les structures des mots et permet de les examiner. En d'autre mots, l'étude

thématique comporte « à procéder systématiquement au repérage au regroupement subsidiairement à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus ». ¹ Donc l'étude thématique est une étude appliquée à un texte littéraire qui porte un seul thème ou plusieurs thèmes, car en quelques œuvres littéraires on peut trouver plus qu'un thème.

2- Classification des thèmes :

2-1 Le thème majeur :

2-1-1 La sexualité :

La sexualité est le thème majeur dans le roman de Leila Slimani *Dans le jardin de l'ogre*. En effet, toute l'histoire se rapporte à ce thème qui domine le texte littéraire du début jusqu'à la fin.

Ce thème fondamental qui est la sexualité est un thème d'actualité, traité par d'autres auteurs tel que Bouhdiba Abdlwahab dans *la sexualité en islam*.

L'ouvrage, *la sexualité en islam* étudie la place et la fonction de la sexualité dans les sociétés arabomusulmanes. Il est question d'une réflexion sur les liens réciproques du sexuel et du sacré en islam. Fondée sur le coran. Une étude forte audacieuse qui traite du sujet peu exploité de la sexualité dans les sociétés arabomusulmanes. ²

Dans ce contexte que l'écrivaine marocaine exprime cette idée dans le roman :

¹ Pierre Lannoy, *l'analyse thématique*, 2012, p 01 à 21 :00

² www.iesr.ephe.surbonne.fr le 10/05/2019 à 18:18

Elle entend l'autre maugréer. Elle le sent soupirer dans son dos. Hchouma. Qu'est-ce que tu as dit ? Le vieil Arabe ne lève pas la tête. Il continue de regarder en biais la danseuse qui lèche ses doigts, et les pose sur ses tétons en gémissant. Hchouma. p147.

Le terme sexualité n'apparaît qu'au 19^{ème}. Etymologiquement, il est dérivé du terme latin « sexe », *sexus* qui désigne « l'ensemble des caractères distinguant le mâle de la femelle »¹. Retenons que cette racine latine indique la séparation des sexes. Elle comprend « l'ensemble des tendances et des activités qui à travers le rapprochement des corps, l'union des sexes (généralement accompagnés d'un échange psycho-affectif) recherchent le plaisir charnel, l'accomplissement globale de la personnalité »².

La sexualité est un thème très répandu dans l'écriture de Slimani, dans son œuvre intitulée *Sexe et mensonge*, elle raconte à travers sa voix et celles des personnages, des anonymes comme des chercheuses, une société dans laquelle la sexualité y est tabou et où les femmes sont élevées dans une sacralisation de la virginité.

De tout long de notre corpus, l'écrivaine essaye de faire saisir la réalité de sexe, cette réalité existe chez tous les êtres humains ; soit homme ou femme. Elle essaye de donner une dépendance sexuelle aux femmes. C'est un thème plutôt courageux audacieux.

La sexualité évoquée par Slimani est sale, violé, triste et douloureuse. Son personnage, Adèle Robinson, est dépendant du sexe, nympho comme les toxicos sont accrochés à leur pipe de crack.

¹ REY. Alain, 2005, *dictionnaire culturel en langue française*. Tome IV ? Paris, dictionnaire le Robert, p755

² Définition disponible sur : www.cntrl.fr consulté le 26/05/2019 à 23 :48

Adèle ne peut plus pensée qu'à ça. Elle se lève, boit un café très fort dans la maison endormie. Debout dans la cuisine, elle se balance d'un pied sur l'autre. Elle fume une cigarette. Sous la douche, elle a envie de se griffer, de se déchirer le corps en deux. Elle cogne son front contre le mur. Elle veut qu'on la saisisse, qu'on lui brise le crâne contre la vitre. Dès qu'elle ferme les yeux, elle entend les bruits, les soupîres, les hurlements, les coups. Un homme nu qui halète, une femme qui jouit. Elle voudrait n'être qu'un objet au milieu d'une horde, être dévorée, sucée, avalée tout entière. Qu'on lui pince les seins, qu'on lui morde le ventre. Elle veut être une poupée dans le jardin de l'ogre .p14

Leila Slimani décrit le rapport au sexe de cette femme, Adèle qui a beau lutter contre ses pulsions, la bataille est perdue d'avance. Sa vie l'ennuie et son mal-être profond ne trouve de répit que dans ses passages à l'acte adultère. A chaque nouvel épisode sexuel, Adèle va toujours plus loin jusqu'à se mettre en danger, car le sexe a chez elle quelque chose de suicidaire, il est une tentative de disparition : « son sexe n'est plus qu'un morceau de verre brisée, un labyrinthe de stries et de fêlures. Une fine paroi de glace sous laquelle flottent des cadavres gelés »p129.

Le sexe pour Adèle est un désir constant de survie, c'est de sortir de sa vie et de cette image qu'ont les autres de son couple et de la vie :

C'est déjà fini. Il se rhabille tout de suite. Reprend immédiatement ses esprits. Allume la télévision. Il n'a jamais eu l'air de se soucier de la solitude dans laquelle il abandonne sa femme. Elle n'a rien ressenti, rien. Elle a juste entendu des bruits de ventouses, de torses qui se collent, de sexes qui se croisent P46.

L'héroïne de l'histoire, super active dans sa sexualité est atone dans la vie courante. Son addiction au sexe ne la rend pas heureuse. Sauf peut-être la période de chasse.

Adèle dans un moment de très grand égarement va jusqu'à organiser son propre viol avec deux hommes. Son sexe en sort tuméfié et horrible : « Une fois sous la douche, elle remarque le sang qui coule le long de ses cuisses. Elle n'ose pas regarder son sexe mais elle sent bien qu'il est à vif, déchiré et tuméfié comme un visage qu'on a passé à tabac » p127.

La peur est une émotion humaine, ressentie tout au long de la vie depuis l'enfance. Elle est présente dans toute l'histoire à des façons différents.

2-2 Les thèmes secondaires :

2-2-1 La peur :

La peur est une émotion humaine, ressentie tout au long de la vie depuis l'enfance. Elle est présente dans toute l'histoire par des façons différentes :

La peur est une émotion ressentie généralement en présence ou dans la perspective d'un danger ou d'une menace. En d'autres termes, la peur est une conséquence de l'analyse du danger et permet au sujet de la fuir ou de combattre, également connue sous le terme « la phobie et réponse combat-fuit¹

Sentiment d'angoisse éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé, d'une menace. Dans le roman Adèle vit beaucoup de situations de peur :

¹ <https://fr.m-wikipedia.org> le 08/05/2019 à 21:00

Adèle a peur de mourir, une peur intense, qui la prend à la gorge et l'empêche de raisonner. Elle se met alors à tâter son ventre, ses seins, sa nuque, y trouve des ganglions dont elle est certaine qu'ils annoncent un cancer fulgurant et atrocement douloureux p101.

L'héroïne de l'histoire a une vie sociale et relationnelle propre, elle a une vie sexuelle extra-ordinaire, c'est pourquoi elle souffre toujours de la peur. «C'est peut-être ce qu'elle craint le plus. Tomber enceinte d'un autre homme » p100.

Elle a toujours la crainte de son mari, qu'il découvre un jour sa réalité, c'est pourquoi elle vit une situation de l'instabilité dans son intériorité : « à la fin, j'avais tout le temps peur » p197.

Adèle a peur, cette émotion qu'elle connaît avec sa mère qui l'abandonne seule des jours entiers dans une chambre d'hôtel, est la seule qui lui paraisse être réelle :

les premiers jours, elle a laissé Adèle seule dans la chambre [...] Elle a eu si peur qu'elle s'est cachée sous le lit, en sueur, persuadée que les assaillants allaient entrer et la trouver là, en larmes, le visage enfoncé dans la moquette beige. Elle a songé à appeler la police, à crier au secours, à hurler jusqu'à ce qu'on lui vienne en aide. Mais elle était incapable de bouger, à moitié évanouie, confite de terreur. P71

2-2-2 La mort :

Le thème de la mort est présenté dans les derniers pages du roman, malgré que l'histoire du *Dans le jardin de l'ogre* raconte une histoire d'une femme qui souffre de l'addiction sexuelle, elle est dans une situation instable, l'histoire aussi est pleine de tristesse, que l'auteure l'a transmis à travers le thème de la mort. Lorsqu'elle parle de la mort

du père dans un accident : « il est mort d'un accident cérébral, hier soir, dans son sommeil » p197.

Ce qui l'influence négativement c'est qu'elle a le sentiment de rester toute seule dans la vie. Malgré l'existence des autres personnes surtout son mari Richard qui est proche d'elle. Ainsi que son fils qui l'aime beaucoup, la famille de son mari et d'autre. Mais sa relation avec sa mère est un peu perturbée.

Adèle quand elle a vu son père dans le linceul, elle voit l'échec de toute sa vie:

Bercé par les cahotements du train, Adèle sombre dans un demi- sommeil. Elle pousse la porte de la chambre de ses parents et elle voit le grand lit. Le corps de son père, couché comme une momie. Les pieds pointés vers le ciel, raides dans le linceul. Elle s'approche, cherche les derniers morceaux visibles de peau. Les mains, le cou, le visage. Le grand front lisse, les rides profondes aux commissures des lèvres. Elle retrouve les traits connus, le chemin qu'empruntait le sourire, la carte complète des émotions paternelles p207.

Cela nous décrit la situation très douloureuse de l'héroïne, qui est vraiment choquée par l'apparence de son père.

2-2-3 L'amour :

Tout au long de sa vie l'homme connaît l'amour avant tout autre chose ce que la psychanalyste Danièle Brun dit : « du fait de sa relation avec sa mère, l'enfant connaît l'amour avant de connaître l'amitié, et cette première expérience le guidera toute sa vie. A son

insu dans ses choix amoureux et amicaux ».¹

L'amour est un sujet récurrent dans la littérature, il est présent dans les œuvres quelque soit le siècle auquel elles appartiennent. La thématique de l'amour est inévitable, presque tous les romans traitent au moins une histoire d'amour.

Dans notre corpus l'amour est présent dès le début jusqu'à la fin de l'histoire.

Nous avons lu des histoires, des romans, des ouvrages et même des poèmes, il est impossible de constater l'absence de l'amour dans une œuvre. Il est toujours présent. L'amour est un sentiment d'affection d'attirance sentimentale et sexuelle entre deux personnes. Il n'est pas nécessairement entre les amants, l'amour de l'amitié et, l'amour fraternel ...etc. dans le roman *Dans le jardin de l'ogre* Leila Slimani a parlé de l'amour entre les amants.

Elle parle de l'amour entre l'héroïne de l'histoire et son mari, malgré qu'elle n'est pas une interaction ou un échange des sentiments entre les deux amants. Richard aime beaucoup sa femme Adèle malgré qu'elle lui échappe, et connut plusieurs relations avec d'autres hommes. Dans n'importe quelle relation d'amour soit de l'amitié, ou l'amour fraternel...etc. il y'a des sacrifices de l'un envers l'autre. Richard a défié toute sa famille et toutes ses traditions pour Adèle. Ce qui le montre dans l'histoire : « l'amour, ça n'est que de la patience. Une patience déraisonnablement optimiste ».p 223

Adèle aime Richard, c'est évident, elle ne pourrait pas se passer de lui, de cette vie, de leur fils adoré : « elle l'aime pourtant. Elle n'a que

¹ Brun Danièle, la passion dans l'amitié, Ed Odite locab, 2005, p 236.

lui au monde. Elle se convainc que c'était sa dernière chance ».p195

Concernant l'amour maternel, elle sait qu'il existe en elle, sans savoir trop où il niche, elle ne sait aimer :

Lucien est un poids, une contrainte dont elle a du mal à s'accommoder. Adèle n'arrive pas à savoir où se niche l'amour pour son fils au milieu de des sentiments confus : panique de devoir le confier, agacement de l'habiller, épuisement de monter une pente avec sa poussette rétive. L'amour est là, elle n'en doute pas. Un amour mal dégrossi, victime du quotidien. Un amour qui n'a pas de temps pour lui- même p39.

2-2-4 L'obsession :

« Obsession (médecine) en médecine et en psychologie, une obsession est un symptôme se traduisant par une idée ou un sentiment qui s'impose à la conscience du sujet qui le ressent comme contraignant et absurde, mais ne parvient pas à le chasser malgré ses efforts pour cela »¹.

Nous pensons qu'Adèle en souffre et ce passage vient le confirmer : « ses obsessions la dévorent. Elle n'y peut rien. Parce qu'elle requiert des mensonges, sa vie demande une épuisante organisation, qui lui occupe l'esprit tout entier » p102.

La naïveté de son mari ou son refus de voir la véritable nature de sa femme ne font que renforcer l'obsession d'Adèle, ce désir insatiable d'être regardée, admirée, possédée même parfois blessée, humiliée : « elle se sentait à la fois sale et fière, humiliée et victorieuse » p99.

¹ Bouaich Tamazighthe, *l'esthétique du tragique dans Chonson Douce* de Leila Slimani, mémoire de master, université Abderrahmane Mira, Bêjaya, 2017/2018, p36

Le personnage d'Adèle est complexe et déploie de multiples facettes. Le mari est également intéressant. S'il apparaît au début du roman comme un homme gentil, attentionné, et un peu banal, il dévoile dans la suite une part plus sombre, presque perverse. Sa relation avec Adèle va devenir malsaine, l'indifférence et un respect froid laissent place à la haine et à l'obsession.

Dans la rue, ils marchent vite, l'un à côté de l'autre. Ils ne se touchent pas. S'embarrassent peu. Leurs corps n'ont rien à se dire. Ils n'ont jamais eu l'un pour l'autre d'attrance ni même de tendresse, et d'une certaine façon cette absence de complicité charnelle les rassure. Comme si cela prouvait que leur union était au-dessus des contingences du corps. Comme s'ils avaient déjà fait le deuil de quelque chose dont les autres couples ne se déferont qu'à contrecœur, dans les cris et les larmes p43.

2-2-5 L'angoisse :

« L'angoisse est un état psychologique voisin de l'anxiété. L'angoisse est une manifestation profonde d'inquiétude. Elle peut survenir de manière ponctuelle et disparaître rapidement »¹.

Le thème de l'angoisse se manifeste dans tout le roman par le personnage d'Adèle. Ce thème apparaît à la page 100 quand l'écrivaine décrit cette angoisse :

Six euros quatre-vingt-dix. Tous les jours, elle réunit six euros quatre-vingt-dix, en pièces, et achète un teste de

¹ <http://sante-medecine.journaldesfemmes.fraq/8092-angoisse-définition>

grossesse. C'est devenu une obsession. Chaque matin, au réveil, elle se rend dans la salle de bains, fouille au fond d'une trousse où elle a caché le paquet rose et blanc, et fait pipi sur la petite languette. Elle attend cinq minutes, cinq minutes d'une angoisse véritable et pourtant totalement irrationnelle.

Le teste est négatif, elle est soulagée pour quelques heures mais le soir même, après avoir vérifié qu'elle n'a toujours pas ses règles, elle retourne à la pharmacie et rachète un test p100.

Nous découvrons aussi que le mariage et la famille reviennent pour cet adultère à se protéger de toute différence avec les autres et à garantir

« Un refuge pour les soirs d'angoisse et un repli confortable pour les jours de débauche » p39.

Adèle jette son angoisse d'être dans un sexe additif, direct, violent, partagé avec les inconnues ou des habitués dont elle veut connaître le moins possible.

Elle ne se souvient pas de grand-chose, son corps est son seul indice. Elle ne voulait pas passer la soirée toute seule, ça elle s'en souvient. Ça l'avait terriblement angoissée, de voir les heures passer et de ne toujours pas savoir ce qu'elle ferait de cette nuit, seule, dans son appartement p128.

2-2-6 L'érotisme :

L'érotisme désigne l'ensemble des phénomènes qui éveillent le désir sexuel, et les diverses représentations en particulier culturelles et artistique qui expriment ou suscitent cette affection des sens. L'érotisme et l'adjectif

érotique caractérisent tout ce qui, à partir d'une représentation liée à la sexualité, suscite une excitation émotionnelle et sensuelle, indissociablement physique et mentale. En ce sens, l'érotisme se différencie de la sexualité, car il ne renvoie pas à l'acte sexuel.¹

Ce thème a pris une grande place dans le roman surtout que le roman aborde des scènes sexuelles crues, violentes, désespérées, mais jamais voyeur, ni accrocheur, et, surtout pas érotique :

L'érotisme habillait tout. Il masquait la platitude, la vanité des choses. Il donnait du relief à ses après-midi de lycéenne, aux goûters d'anniversaire et même aux réunions de famille, où il se trouve toujours un Vieil oncle pour vous reluquer les seins. Cette quête abolissait toutes les règles, tous les codes. Elle rendait impossible les amitiés, les ambitions, les emplois du temps p135.

Adèle joue les femmes fatales, elle excite à travers le regard des autres. Le désir n'a pas d'importance :

Elle n'avait pas envie des hommes qu'elle approchait. Ce n'était pas à la chair qu'elle aspirait, mais à la situation. Etre prise. Observer le masque des hommes qui jouissent. Se remplir. Goûter une salive. Mimer l'orgasme épileptique, la jouissance lascive, le plaisir animal. Regarder partir un homme, ses ongles maculés de sang et de sperme P135.

L'analyse thématique est une étape importante dans l'analyse littéraire, c'est à partir cette analyse on comprend l'histoire du roman. C'est une façon claire, et bien compris. Dans notre corpus nous avons

¹ <http://educalingo.com/erotism> à 01 :15

noté que les thèmes qui dominant, ont tous un lien avec la psychologie du personnage principal. Et ça nous permet de donner une étude globale à notre thème de recherche qui est la base de tout travail de recherche.

Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de répondre aux questions posées dans la problématique, c'est notre objectif dès le début de cette recherche.

Nous avons commencé par présenter l'auteure et son œuvre. Ensuite nous avons tenté d'analyser les personnages, on mettant l'accent sur le personnage principal. En appliquant les travaux de Philippe Hamon pour dégager les trois champs sémiologiques et les appliquer sur le personnage principal. Nous avons aussi essayé de dégager presque tous les personnages secondaires qui ont participé aux actions de l'histoire. Nous avons faite également une analyse et une lecture psychanalytique du personnage principal. On s'appuyions sur la théorie psychanalyse de Freud.

Notre travail de recherche est centré sur l'étude thématique également. En essayant de toucher tous les thèmes abordés dans le roman, et nous avons biensûr donné l'importance au thème de la sexualité puisque c'est un thème central dans l'histoire.

Dans chaque chapitre du travail, on a essayé de faire une analyse plus ou moins détaillée pour présenter une étude claire et précise aussi que pour dire à la fin que le message de l'écrivaine est reçu.

Dans le premier chapitre, nous avons constaté que l'écrivaine Leila Slimani, c'est une écrivaine majeure, audacieuse, elle traite des sujets sociaux et presque tous ses écrits ont une relation avec la femme, la sexualité...etc. Ainsi, l'auteure défend une sexualité libre pour les femmes qu'elle essaye de la transmettre à partir cette histoire.

Dans le deuxième chapitre, nous avons constaté que le personnage principal est la base de l'histoire, son nom, son état psychique, ses vêtements...etc. presque elle a une relation avec tous les personnages.

Dans le troisième chapitre, nous avons constaté que les troubles sexuelles d'Adèle vient de son passée. En effet, la construction de personnalité des êtres humains commence depuis l'enfance, donc le passée de l'héroïne de l'histoire a une grande influence sur leur présent, l'addiction sexuelle d'Adèle est le résultat de son passée.

Dans le quatrième chapitre, nous avons constaté qu'il ya une cohérence dans les thèmes du roman et presque tous les thèmes ont une coordination avec la psychologie du personnage principale.

Nous ajoutons à la fin de notre recherche, nous avons constaté que : *Dans le jardin de l'ogre* est une mise en scène d'une maladie de l'addiction sexuelle chez une femme. Elle a produit un texte qui semble être un miroir à travers duquel le lecteur avertit peut connaître une réalité qui existe réellement dans la société, et cette réalité est considéré comme un tabou, par la majorité de la société.

Nous avons constaté aussi que le personnage principal de cette histoire porte comme nom Adèle qui représente dans la réalité, la justice, c'est une femme nommé comme un homme c'est-à-dire le but principal est de faire l'égalité entre la femme et l'homme. Et donne pour la femme les mêmes droits que l'homme.

La liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographique

Corpus

1. Leila Slimani, Dans le jardin de l'ogre, Gallimard, Paris, 2014.

Ouvrages de la même auteure

1. Chanson Douce, Gallimard, Paris, 2016.
2. Sexe et mensonge, Gallimard, Paris, 2017.

Ouvrages théoriques

1. Achour christiane, REZZOUG SIMON-convergence critiques, introduction à la lecture du littéraire-Ben Aknoun. Alger. Office des publications universitaires, 2005, p207.
2. Alain VANIE, lexique de psychanalyse, Armand Collin, Paris, 2000, P14.
3. Bianca Lechavelier, Bertrand Lechavelier, Aborder la question de la conscience Revue Française de psychanalyse, 2007, I2 (vol. 71) p437, Dai 10, 3917/VFP.
4. Freud Sigmund, psychanalyse et théorie de la libido, dans résultats, idées, problème, II, Paris, PVF, 1985, p211.
5. Introduction à la théorie littéraire Robert F. BARSKY. Avec la collaboration de Dominique Fortier, préface de Marc Angenot, 1997, p161.
6. Jouve Vincent, L'effet- personnage dans le roman, presse universitaire de France, 2001, p09.
7. Mauriace François, le romancier et ses personnages : buchet, chastel, 1990, p08.
8. Philippe Hamon, pour un statu sémiologique du personnage, in poétique, du récit, seuil, 1977, p116.

9. Prof Dr, Guy Bodenmann, la psychanalyse,
UNVERSTASFRIBURGENSIS, p28.

10. Vigner, G, lire du texte au sens, clé international, Paris, 1992, p88-89

Dictionnaires

1. Carde TAMINE, M.C Hubert, dictionnaire de critique littéraire, éditions, Armand Colin Sejer, Paris, 2004.
2. Dictionnaire le petit Larousse illustré 2000.
3. REY, Alain, 2005, dictionnaire culturel en langue française. Tome IV ? Paris, dictionnaire le Robert, p755.

Mémoires consultés

1. BouaichTamazighthe, l'esthétique du tragique dans Chanson Douce de Leila Slimani, mémoire de master, université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2017/2018, p36.
2. Chaabna Ahlem, Messiad Fatima, statut de la femme entre réalité et fiction dans terre des femmes de Nassira Belloula, mémoire de Master, université de Tassoust, 2017/2018, P14.

Sitographie

Emission télévisé consulté le 25/01/2019 à 09 :15

<http://educalingo.com/erotisme> à 01 :15

<http://sante-medecine.journaldesfemmes.fraq/8092-angoisse-définition>.

<http://books.google.dz> consulté 20/01/2019 à 22.10 <http://www.fourchette>

et bikini.fr.consulté le 27/01/2019 à 09 :45

<https://books.google.dz> consulté le 19/01/2019 à 22:02

<https://www.prenoms.com> consulté le 26/01/2019 à 16 :00

www.cntrl.fr consulté le 26/05/2019 à 23 :48

www.iesr.ephe.surbonne.fr le 10/05/2019 à 18:18

<http://www.youtube.com/watch?V=hbesRCK-hHc> consulté le 28/01/2019 à 22

:00

<https://fr.m-wikipedia.org> le 08/05/2019 à 21:00

<https://www.psychanalyse.com> consulté le 12/05/2019 à 12 :45

<https://www.lexpress.fr> le 20/05/2019 à 23 :45h

ABSTRAIT

L'écriture est un domaine vaste et chaque écrivain a sa propre façon pour exprimer ses idées, ses opinions, sa vision du monde, c'est-à-dire exprimer ce qui se passe dans son intériorité au monde extérieur. Nous avons choisi d'analyser le roman *Dans le jardin de l'ogre* de Liela Slimani. Dans cette analyse qui s'intitule

« Dédouplements d'une vie intime », on attire l'attention vers l'analyse et l'étude psychanalytique du personnage principal. Ainsi que les thèmes majeurs de notre corpus qui ont une relation directe qui ont une relation avec la psychologie de l'héroïne à savoir : la sexualité, la peur, l'obsession, l'amour, l'angoisse...etc.

L'écrivaine dans sa narration raconte les actions de l'histoire au présent et à chaque fois elle raconte le passé de l'héroïne et ses souvenirs. Cela nous aide beaucoup dans l'analyse de notre travail de recherche. Et surtout dans l'étude de la personnalité d'Adèle pour faire une étude bien détaillée et compréhensive. Nous avons choisi comme aspect théorique la psychanalyse de Freud, ainsi certain notions sur les thèmes.

ملخص

تعد الكتابة ميدان واسع , حيث ان كل كاتب لديه طريقة خاصة في ابراز افكاره , اراءه وحتى نظرته للعالم , بمعنى اظهار ما الذي يجول في داخله الى العالم الخارجي .

في عملنا هذا لقد اخترنا تحليل رواية " في حديقة الغول " للروائية (الادبية) ليلي سليمانى , تحت عنوان ازدواجية الحياة الشخصية عند المرأة في رواية " في حديقة الغول " حيث ركزنا على التحليل والدراسة النفسية للشخصية الرئيسية .

كما ان المواضيع الاساسية لروايتنا , لديها علاقة مباشرة بالحالة النفسية لبطله الرواية , منها: الجنس, الخوف, الهاجس, الحب, القلق ..الخ.

ليلى سليمانى مزجت في روايتها بين ذكريات و احداث الماضي والحاضر للبطله , وهذا ما ساعدنا في تحليلنا لهذا العمل الادبي , وخاصة الدراسة النفسية ل ادال , من اجل تحقيق دراسة مفصلة و مفهومة . حيث اننا اخترنا نظرية التحليل النفسي ل فرود , اضافة الى بعض المفاهيم المتعلقة بمواضيع الرواية .

Abstract

Writing is a wide field, as every writer has a special way of expressing his ideas, opinions and even his sight to the world, in the sense of showing what wonders in his mind towards the external world.

In our work we have chosen an analytic study of " HADIKAT AL-GHUL" Novel written by Leila Slimani, titled as " the duality of women's personal life " in the mentioned novel. Where we have focused on both analysis and psychological study of the main character. as well as our novel's primary points have a direct relationship with the psyche of the protagonist, such as ; Sex, fear, obsession, love, anxiety, ...etc.

Leila Slimani combined in her novel between the memories and events of the past and present of the protagonist, which we helped in our analysis of this literary work, especially the psychological study of evidence. and in order to achieve a detailed and understandable study. We chose Freud's theory of psychoanalysis, in addition to some concepts related to the themes of the novel.